



information



formation



recherche



coopération
internationale

CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC ET PRATIQUES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

MISE À JOUR AVRIL 2005

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC
ET PRATIQUES COMMERCIALES DE
LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

MISE À JOUR AVRIL 2005

DIRECTION DÉVELOPPEMENT DES INDIVIDUS ET DES COMMUNAUTÉS

AUTEURS

Claude Bégin, conseiller scientifique
Direction Développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

Nicole April, médecin-conseil
Direction Développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

Réal Morin, directeur scientifique
Direction Développement des individus et des communautés
Institut national de santé publique du Québec

*Ce document est disponible en version intégrale sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec :
<http://www.inspq.qc.ca>.
Reproduction autorisée à des fins non commerciales à la condition d'en mentionner la source.*

CONCEPTION GRAPHIQUE
MARIE PIER ROY

DOCUMENT DÉPOSÉ À SANTÉCOM ([HTTP://WWW.SANTECOM.QC.CA](http://www.santecom.qc.ca))
COTE : INSPQ-2005-026

DÉPÔT LÉGAL – 2^e TRIMESTRE 2005
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU CANADA
ISBN 2-550-44400-0

© Institut national de santé publique du Québec (2005)

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	III
LISTE DES FIGURES	V
INTRODUCTION	1
1. LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC	3
1.1. LA CONSOMMATION D'ALCOOL SELON LE VOLUME EN LITRES DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES	3
1.2. LA CONSOMMATION D'ALCOOL SELON LE VOLUME EN LITRES D'ALCOOL ABSOLU DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES	5
1.3. LES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES	7
1.4. LES BÉNÉFICES FINANCIERS LIÉS À L'ALCOOL AU QUÉBEC	9
2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC.....	11
3. LES DONNÉES DU CORONER.....	15
CONCLUSION	19
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	21

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU 1	Volume en litres des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003.....	5
TABLEAU 2	Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003.....	6
TABLEAU 3	Répartition de la valeur monétaire proportionnelle (%) des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003	8
TABLEAU 4	Résultat d'alcoolémie, en pourcentage, pour certaines catégories de décès accidentels, le Québec, 1990 à 2002	17

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1	Volume en litres des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, le Québec et le Canada, 1974-1975 à 2002-2003.....	4
FIGURE 2	Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003	7
FIGURE 3	Bénéfices nets (en millions \$) du gouvernement québécois provenant du contrôle et de la vente des boissons alcoolisées (incluant la SAQ), 1993-1994 à 2002-2003	9
FIGURE 4	Évolution du nombre de succursales et d'agences, SAQ, depuis 1921	12
FIGURE 5	Évolution du nombre de produits et de la superficie des locaux (en milliers de pieds carrés), SAQ, depuis 1921.....	12
FIGURE 6	Nombre de promotions affectant les prix, offertes à la population, SAQ, depuis 1993-1994	13
FIGURE 7	Croissance de l'achalandage (milliers de transactions), SAQ, 1997-1998 à 2003-2004	13
FIGURE 8	Pourcentage des résultats d'alcoolémie (mg/100 ml) pour le total des décès accidentels, le Québec, 1990 à 2002.....	16

INTRODUCTION

Ce document présente une mise à jour des principales données publiées en mars et en novembre 2003 sur l'évolution de la consommation moyenne d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec (Morin et coll., 2003a; 2003b).

Ces données indiquaient qu'après plus de vingt ans de baisse continue et une brève période de stabilité entre 1993-1994 et 1997-1998, la consommation moyenne d'alcool avait repris une nette tendance à la hausse dans la population québécoise. L'Institut national de santé publique du Québec ne jugeait pas cette situation alarmante, mais suffisamment préoccupante pour nécessiter une surveillance continue de la consommation d'alcool au Québec. La préoccupation tient au fait qu'il existe un lien bien documenté entre la consommation moyenne d'alcool et les problèmes psychosociaux, de santé et de sécurité associés à l'alcool. Les données québécoises ne permettent pas, actuellement, de démontrer si l'augmentation de la consommation se traduit par une hausse des problèmes associés à l'alcool. Cependant, sur la base des connaissances acquises et des recherches réalisées sur le sujet un peu partout dans le monde, il est raisonnable d'anticiper une hausse des problèmes associés à la consommation d'alcool si la tendance se maintient au cours des prochaines années.

L'état de situation, publié en mars 2003, proposait également une analyse des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec (SAQ). Cette analyse a révélé que la Société redoublait d'efforts pour augmenter l'accessibilité économique et physique aux boissons alcoolisées, alors que l'accessibilité constitue un déterminant majeur de la consommation. Sans établir de relation entre les pratiques commerciales de la SAQ et l'augmentation de la consommation d'alcool, les auteurs du rapport considéraient que ces pratiques avaient pu jouer un rôle, notamment au regard de la popularité croissante du vin.

Cette mise à jour décrit en premier lieu l'évolution de la consommation par personne au Québec et au Canada et fournit certaines données concernant les pratiques commerciales de la SAQ. En second lieu, la mise à jour présente les données du Bureau du coroner portant sur la présence d'alcool lors de décès accidentels qui furent publiées lors de la diffusion du premier rapport en mars 2003.

1. LA CONSOMMATION D'ALCOOL AU QUÉBEC

Les données sur la consommation d'alcool au Québec proviennent des renseignements de Statistique Canada concernant le contrôle et la vente des différents types de boissons alcoolisées. Elles traitent de la consommation d'alcool par personne de 15 ans et plus selon le volume des ventes de boissons alcoolisées exprimées en litres et en litres d'alcool absolu, de la valeur des ventes de boissons alcoolisées ainsi que des bénéfices liés à l'alcool au Québec.

1.1. LA CONSOMMATION D'ALCOOL SELON LE VOLUME EN LITRES DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES

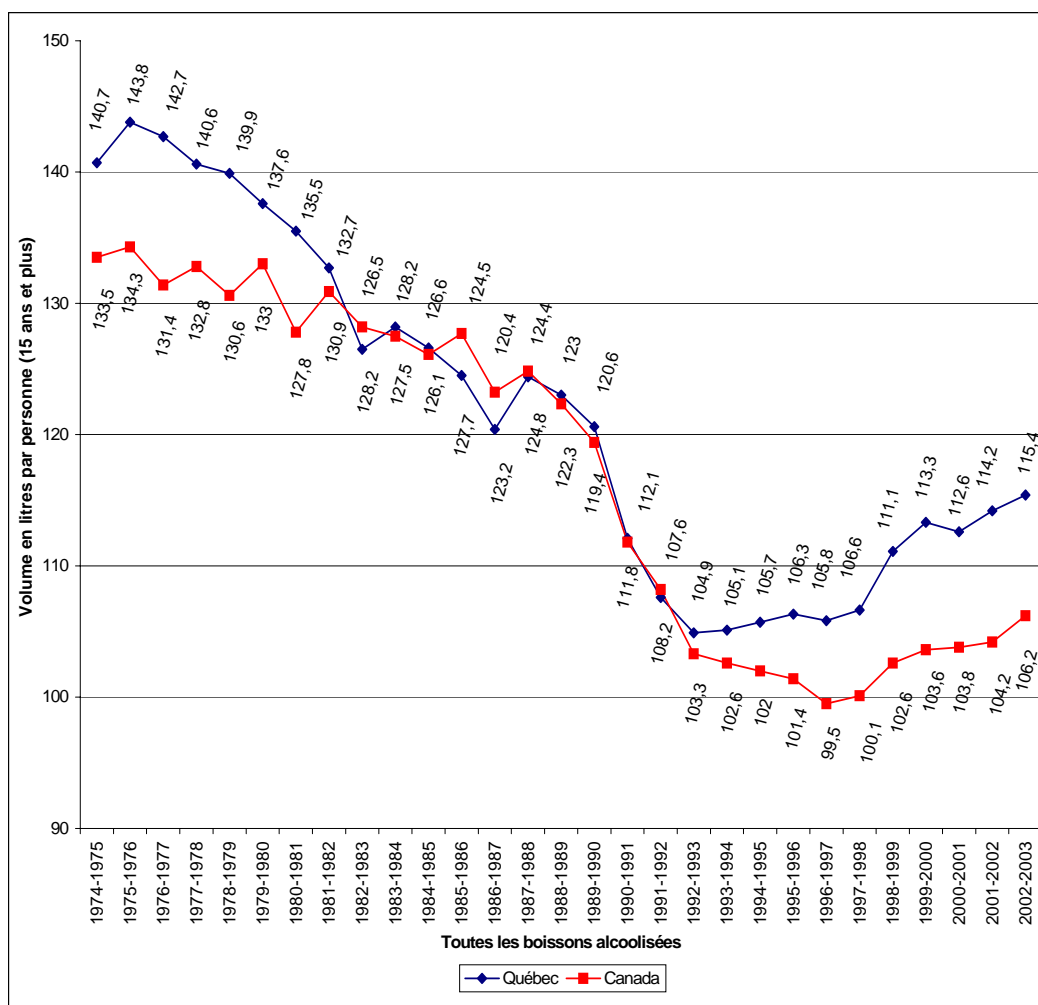
Au Québec, au cours de la période de 1974-1975 à 2002-2003, le volume des ventes totales de boissons alcoolisées par personne de 15 ans et plus a d'abord diminué pendant près d'une vingtaine d'années avant de redevenir à la hausse lors des dix dernières années¹. De 1992-1993 à 2002-2003, l'augmentation des ventes au Québec a atteint les 10 %. En 2002-2003, la hausse a été de 1 % comparativement à l'année 2001-2002. Le volume des ventes de boissons alcoolisées par personne de 15 ans et plus se situe à 115,4 litres en 2002-2003 (figure 1). Ce volume demeure inférieur au sommet de 143,8 litres par personne de 15 ans et plus observé en 1975-1976, mais supérieur au plus bas niveau enregistré en 1992-1993 avec 104,9 litres.

L'évolution du volume des ventes de boissons alcoolisées au Québec est relativement similaire à la situation canadienne. Toutefois, la hausse du volume des ventes au Canada est plus récente puisque la baisse du volume s'est poursuivie jusqu'en 1996-1997. Le volume des ventes par personne au Canada s'élève à 106,2 litres. L'écart entre le Québec et le Canada s'est accentué depuis 1992-1993. Il est passé de 1,6 litre par personne à 9,2 litres en 2002-2003.

D'autre part, la répartition du volume des ventes de boissons alcoolisées selon le type de boissons alcoolisées révèle que les ventes de bière occupent la première place au Québec ainsi qu'au Canada et en Ontario (tableau 1). Pour 2002-2003, au Québec, les spiritueux et le vin ont connu une augmentation du volume des ventes alors que celle de la bière est demeurée stable. En Ontario et au Canada, le volume des ventes de tous les types de boissons a également augmenté. Toutefois, le volume des ventes de spiritueux est plus élevé en Ontario et au Canada alors que celui du vin y est plus élevé au Québec.

¹ Il convient de distinguer les données se rapportant au volume des ventes de boissons alcoolisées de celles sur la consommation de boissons alcoolisées. Le volume des ventes comprend les ventes réalisées par les régies des alcools et leurs agents ainsi que par les établissements vinicoles, les brasseries et les débits détenant un permis des autorités compétentes. Les données sur la consommation de boissons alcoolisées comprennent l'ensemble de ces ventes ainsi que des données sur le vin et la bière de fabrication artisanale, sur le vin et la bière fabriqués dans les centres de brassage libre-service, sur les ventes des boutiques hors taxes à des résidents canadiens et sur toute autre transaction non comptabilisée (Statistique Canada, 2003).

FIGURE 1 Volume en litres des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, le Québec et le Canada, 1974-1975 à 2002-2003



Note : Il s'agit des ventes de spiritueux, de vin et de bière. Les données sont arrondies et la somme peut ne pas correspondre au total. Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2002-2003.

Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003*.
Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada*.

TABLEAU 1 Volume en litres des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003

Type de boissons alcoolisées	Volume par personne (litres)																
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Spiritueux																	
Québec	4,1	4,2	4,0	3,7	3,2	2,9	2,7	2,5	2,5	2,5	2,5	2,5	2,6	2,7	2,9	3,6	4,1
Ontario	8,7	8,9	8,8	8,3	7,2	6,6	6,0	5,7	5,6	5,7	5,7	6,3	6,9	7,4	7,4	8,2	8,8
Canada	8,0	7,9	7,7	7,3	6,6	6,1	5,7	5,6	5,5	5,4	5,4	5,7	6,1	6,3	6,5	7,1	7,5
Vin																	
Québec	13,8	14,8	15,2	14,5	12,9	12,4	12,3	12,0	12,1	12,4	12,9	13,0	14,2	15,3	16,3	16,7	17,4
Ontario	11,6	12,0	11,1	10,3	9,6	9,4	9,2	9,0	9,2	9,5	9,8	10,0	10,2	10,6	10,9	10,9	11,8
Canada	12,5	12,9	12,3	11,7	10,7	10,4	10,1	10,0	10,0	10,2	10,5	10,7	11,2	11,7	12,2	12,4	13,1
Bière																	
Québec	102,5	105,4	103,8	102,4	96,0	92,3	89,9	90,6	91,0	91,4	90,4 ²	91,2	94,4	95,3	93,3	94,0	93,9 ³
Ontario	109,2	112,1	109,8	107,0	98,6	94,4	87,4	85,8	85,7	85,3	81,6	81,0	82,3	83,2	83,5	81,9	84,3
Canada	102,7	104,0	102,3	100,4	94,5	91,7	87,5	87,1	86,5	85,8	83,6	83,7	85,3	85,6	85,0	84,7	85,6
Toutes les boissons¹																	
Québec	120,4	124,4	123,0	120,6	112,1	107,6	104,9	105,1	105,7	106,3	105,8 ²	106,3	111,1	113,3	112,6	114,2	115,4 ³
Ontario	129,5	133,0	129,7	124,6	115,4	110,4	102,5	100,5	100,4	100,5	97,1	97,2	99,4	101,2	101,9	101,0	104,9
Canada	123,2	124,8	122,3	119,4	111,8	108,2	103,3	102,6	102,0	101,4	99,5	100,1	102,6	103,6	103,8	104,2	106,2

1 Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

2 Il s'agit de données révisées.

3 Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2002-2003.

Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003*.

Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada*.

1.2. LA CONSOMMATION D'ALCOOL SELON LE VOLUME EN LITRES D'ALCOOL ABSOLU DES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES

Les données sur le volume en litres d'alcool absolu² des ventes de boissons alcoolisées montrent, pour le Québec, que le volume par personne de 15 ans et plus est demeuré stable en 2002-2003 à 7,8 litres (tableau 2 et figure 2). Toutefois, la hausse s'est poursuivie pour les ventes de vin qui sont les seules à avoir connu une augmentation. Il s'agit de la cinquième hausse observée depuis 1996-1997. Cette évolution a été similaire au Canada et en Ontario. Il faut noter que les données québécoises indiquent un volume global inférieur à celui de l'Ontario et du Canada pour la période de 1986-1987 à 2000-2001. Cependant, en 2002-2003, c'est la première fois que le Québec égale le volume global de

² Il s'agit d'un litre d'alcool pur dégagé de toute association avec l'eau. Le volume des ventes de boissons alcoolisées en litres d'alcool absolu est calculé en multipliant le volume des ventes par le pourcentage d'alcool par volume. Statistique Canada utilise un taux de conversion pour établir une mesure de comparaison entre les types de boissons alcoolisées. Le taux de conversion des spiritueux est de 40 % par volume, celui des liqueurs est de 20 %, celui des « coolers » à base de spiritueux est de 5 %, celui des « coolers » à base de vin est de 5 %, celui du vin est de 11,5 % et celui de la bière est de 5 %.

l'Ontario et du Canada. De plus, en ce qui a trait à la bière et au vin, le Québec affiche un volume d'alcool absolu supérieur à celui de l'Ontario et du Canada, et plus particulièrement depuis 1996-1997.

TABLEAU 2 Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003

Type de boissons alcoolisées	Volume par personne (litres d'alcool absolu)																
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Spiritueux																	
Québec	1,6	1,5	1,4	1,3	1,1	1,0	1,0	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	1,0
Ontario	3,3	3,1	3,0	2,8	2,5	2,3	2,1	2,0	1,9	2,0	1,9	2,0	2,1	2,2	2,2	2,3	2,2
Canada	3,0	2,9	2,7	2,5	2,3	2,2	2,0	2,0	1,9	1,9	1,9	1,9	2,0	2,0	2,1	2,1	2,1
Vin																	
Québec	1,6	1,7	1,7	1,7	1,5	1,4	1,4	1,4	1,4	1,4	1,5	1,5	1,7	1,8	1,9	2,0	2,1
Ontario	1,3	1,3	1,1	1,1	1,1	1,1	1,1	1,0	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,3	1,3	1,4
Canada	1,3	1,4	1,3	1,3	1,2	1,2	1,1	1,1	1,1	1,1	1,2	1,2	1,2	1,3	1,4	1,4	1,5
Bière																	
Québec	5,1	5,3	5,2	5,1	4,8	4,6	4,5	4,5	4,5	4,6	4,5 ²	4,6	4,7	4,8	4,7	4,8	4,7 ³
Ontario	5,5	5,6	5,5	5,4	4,9	4,7	4,4	4,3	4,3	4,3	4,1	4,0	4,1	4,2	4,2	4,1	4,2
Canada	5,1	5,2	5,1	5,0	4,8	4,6	4,4	4,4	4,3	4,3	4,2	4,2	4,3	4,3	4,3	4,2	4,3
Toutes les boissons¹																	
Québec	8,3	8,5	8,3	8,1	7,4	7,0	6,9	6,8	6,8	6,9	6,9 ²	6,9	7,3	7,5	7,6	7,8	7,8 ³
Ontario	10,1	10,0	9,6	9,3	8,6	8,1	7,5	7,3	7,3	7,4	7,1	7,1	7,4	7,6	7,7	7,7	7,8
Canada	9,4	9,5	9,1	8,8	8,3	8,0	7,5	7,5	7,3	7,4	7,2	7,3	7,5	7,6	7,7	7,8	7,8

1 Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

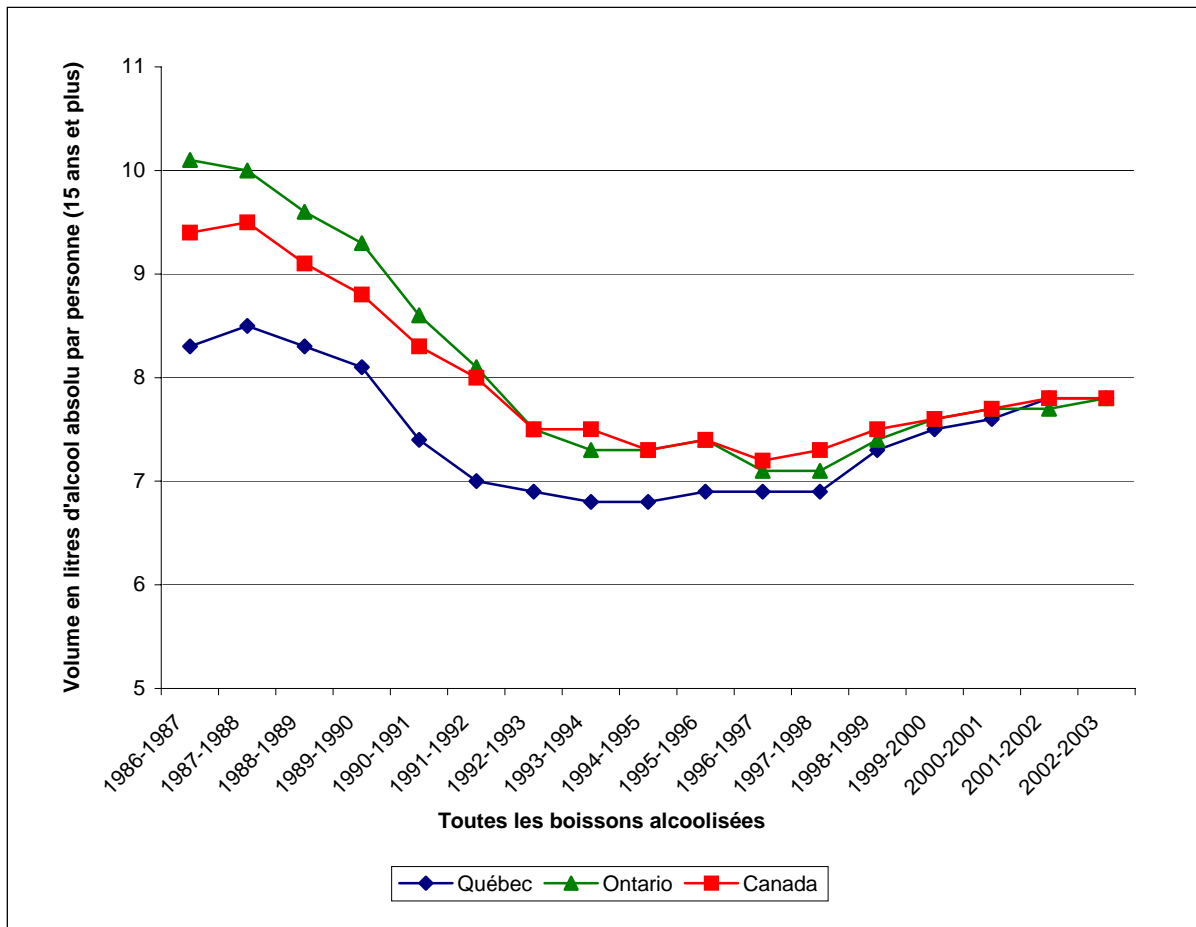
2 Il s'agit de données révisées.

3 Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2002-2003.

Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003.*

Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada.*

FIGURE 2 Volume en litres d'alcool absolu des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003



Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec* – Novembre 2003.
Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada*.

1.3. LES VENTES DE BOISSONS ALCOOLISÉES

Au cours de la période de 1986-1987 à 2002-2003, les Québécois de 15 ans et plus ont consacré plus de 50 % de leurs achats de boissons alcoolisées à la bière (tableau 3). Cette proportion se situe à 55,4 % en 2002-2003 et elle demeure supérieure à la proportion observée en Ontario et au Canada qui s'élève à un peu plus de 50 % depuis 1989-1990.

La valeur relative consacrée à l'achat de vins, au Québec, a atteint son plus bas niveau en 1993-1994 avec 23,2 % et elle a progressé depuis pour se situer en 2002-2003 à 32,4 %, son plus haut niveau depuis 1986-1987. Cette proportion est plus de dix points de pourcentage supérieure à celle de l'Ontario (22,2 %) et plus de huit points de celle du Canada (24 %) qui ont connu une hausse légère des dépenses pour cette catégorie.

Quant à l'achat de spiritueux, les Québécois y consacrent une part moins importante de leurs dépenses en boissons alcoolisées. Celle-ci a presque constamment diminué de 1986-1987 à 1999-2000, passant de 22,2 % à 11,6 %, mais elle se situe à 12,2 % en 2002-2003. Cette diminution continue de se poursuivre en Ontario et au Canada, bien que les proportions demeurent deux fois plus élevées que celles du Québec.

Enfin, il faut noter que les Québécois de 15 ans et plus consacrent depuis 1997-1998 plus d'argent à l'achat de boissons alcoolisées que ne le font les Ontariens. Ce montant est passé de 493 \$ en 1997-1998 (462 \$ en Ontario) à 665 \$ en 2002-2003 (584 \$ en Ontario). Cette somme est également supérieure à la moyenne canadienne, respectivement de 482 \$ en 1997-1998 et de 602 \$ en 2002-2003.

TABLEAU 3 Répartition de la valeur monétaire proportionnelle (%) des ventes de boissons alcoolisées, par personne de 15 ans et plus, selon le type de boissons alcoolisées, le Québec, l'Ontario et le Canada, 1986-1987 à 2002-2003

Type de boissons alcoolisées	Valeur (\$) par personne (%)																
	1986-1987	1987-1988	1988-1989	1989-1990	1990-1991	1991-1992	1992-1993	1993-1994	1994-1995	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003
Spiritueux																	
Québec	22,2	21,5	20,5	18,6	16,6	15,6	14,5	13,5	14,6	14,2	13,6	12,2	11,8	11,6	12,3	12,4	12,2
Ontario	37,0	35,7	34,2	33,3	31,8	30,4	29,7	29,3	28,6	28,3	28,5	28,4	28,6	28,4	28,0	27,8	27,0
Canada	35,1	34,0	33,0	32,0	30,7	29,7	28,8	28,4	28,3	27,6	27,2	26,4	26,1	25,9	25,9	25,6	24,8
Vin																	
Québec	24,5	25,8	25,9	25,4	24,9	23,8	23,6	23,2	25,3	25,9	26,9	25,2	27,1	29,5	31,9	32,1	32,4
Ontario	16,0	16,1	15,9	15,6	15,9	16,2	17,0	17,6	18,2	18,9	20,2	20,7	21,0	21,7	21,4	21,3	22,2
Canada	17,6	18,1	17,9	17,5	17,5	17,5	17,9	18,1	18,7	19,5	20,5	20,6	21,3	22,5	23,1	23,3	24,0
Bière																	
Québec	53,3	52,7	53,6	56,0	58,6	60,5	61,9	63,3	60,0	59,9	59,6 ²	62,6	61,0	58,9	55,9	55,5	55,4 ³
Ontario	47,0	48,2	49,9	51,1	52,3	53,3	53,2	53,0	53,2	52,8	51,3	50,9	50,5	49,8	50,6	50,9	50,8
Canada	47,3	48,0	49,2	50,5	51,8	52,8	53,3	53,6	53,0	52,9	52,3	53,0	52,5	51,6	51,0	51,1	51,1
Toutes les boissons¹																	
Québec	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
(valeur \$)	385,1	399,8	414,7	435,3	431,2	438,2	447,1	448,8	407,2	422,4	438,2 ²	492,8	527,7	556,6	569,7	605,8	665,0 ³
Ontario	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
(valeur \$)	436,3	459,5	476,5	484,3	454	452,7	445,2	433,8	437,4	445,6	448,4	462,0	493,1	518,5	541,1	556,7	584,2
Canada	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
(valeur \$)	432,9	450,0	462,7	472,4	458,3	461,6	462,2	461,4	446,6	449,6	458,2	482,2	509,0	529,8	545,7	566,8	602,4

1 Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

2 Il s'agit de données révisées.

3 Les données du Québec pour les ventes de bière importée sont estimées pour 2002-2003.

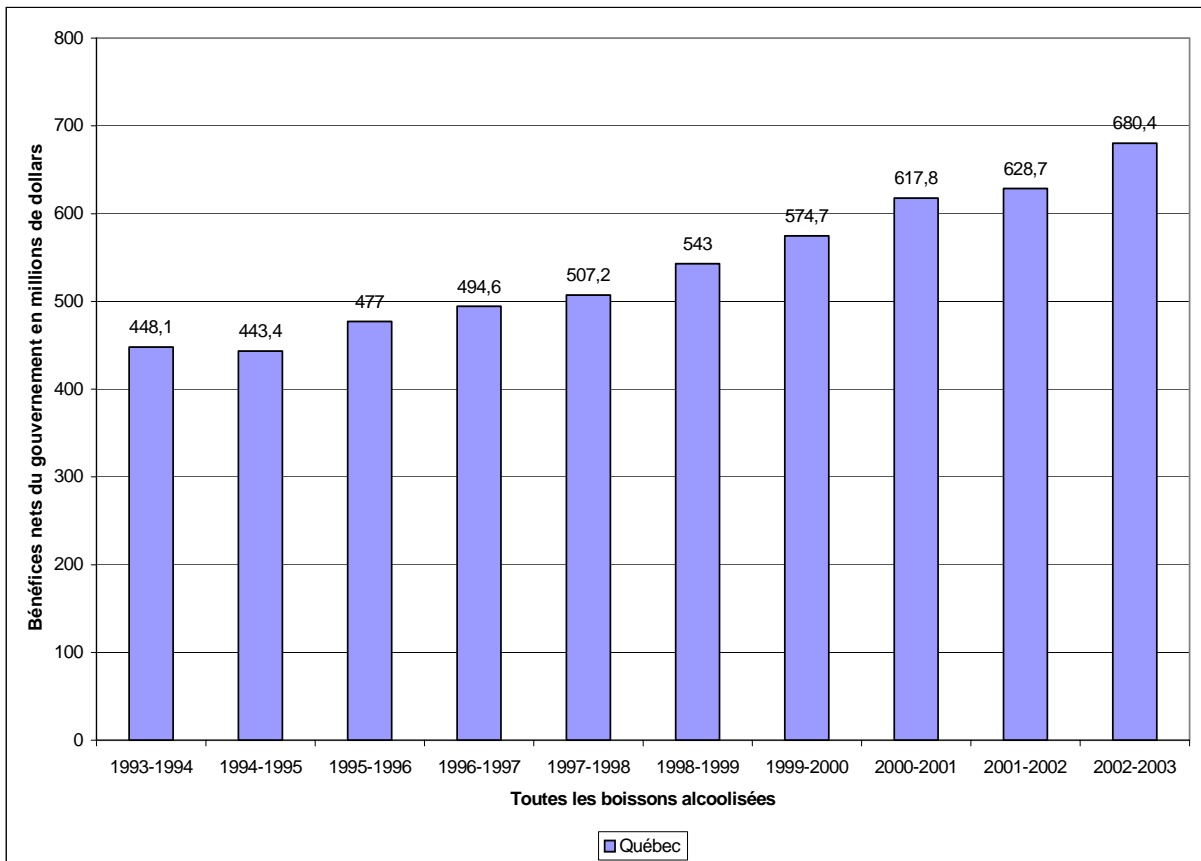
Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003.*

Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada.*

1.4. LES BÉNÉFICES FINANCIERS LIÉS À L'ALCOOL AU QUÉBEC

Les retombées financières de la vente d'alcool sont très importantes pour l'État. La figure 3 montre les bénéfices nets du gouvernement québécois qui proviennent du contrôle et de la vente des boissons alcoolisées, incluant ceux de la SAQ. Ceux-ci sont passés de 448,1 millions de dollars en 1993-1994 à 680,4 millions de dollars en 2002-2003. La hausse fut de 8,2 % entre 2001-2002 et 2002-2003.

FIGURE 3 Bénéfices nets (en millions \$) du gouvernement québécois provenant du contrôle et de la vente des boissons alcoolisées (incluant la SAQ), 1993-1994 à 2002-2003



Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec* – Novembre 2003.
Statistique Canada (2004). *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada*.
Statistique Canada (2000, 1996). *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada*.

2. L'ÉVOLUTION DES PRATIQUES COMMERCIALES DE LA SOCIÉTÉ DES ALCOOLS DU QUÉBEC

Les données sur les pratiques commerciales proviennent des renseignements de la Société des alcools du Québec. Elles portent sur le bilan annuel de ses activités commerciales vues sous l'angle de l'accessibilité physique et économique.

Chaque année, la Société des alcools du Québec (SAQ)³ publie un rapport dans lequel elle dresse le bilan annuel de ses activités commerciales. Au cours des années 1990 le nombre de succursales est demeuré stable, autour de 340. Le début des années 2000 voit s'ajouter une trentaine de nouvelles succursales en 2000-2001, une dizaine de plus en 2001-2002 et dix-huit autres en 2002-2003 pour un total de 398, nombre maintenu en 2003-2004 (figure 4).

De plus, dans les petites municipalités n'ayant pas la population requise pour implanter une succursale, la SAQ émet des permis d'agence à des épicerie autorisées. Celles-ci offrent une gamme complète de produits incluant les portos et les spiritueux. Le nombre de ces agences est demeuré relativement stable dans les années 1990, autour de 150. Cependant, au tournant des années 2000, leur nombre est passé de 153 en 1999-2000 à 252 en 2000-2001, puis à 399 en 2001-2002, et il se situe à 403 en 2003-2004 (figure 4).

En 1991-1992, le réseau de vente disposait de 3 700 produits. Ce nombre a fluctué jusqu'au milieu des années 1990 où il a progressé par la suite jusqu'à un sommet de 7 386 produits en 2000-2001 (figure 5). Ce nombre atteint 7 148 produits en 2003-2004. Par ailleurs, la superficie d'entreposage dans les succursales et les centres spécialisés a connu une certaine baisse dans les années 1990. En 1999-2000, elle se situait à 1 157 600 pi² et, depuis, la tendance est à la hausse pour atteindre 1 595 700 pi² en 2003-2004 (figure 5). Pour sa part, la superficie des entrepôts a été relativement stable au début des années 1990 et celle-ci a diminué vers la fin de cette décennie. Toutefois, au début des années 2000, la superficie est passée de 848 100 pi² en 2000-2001 à 983 900 pi² en 2002-2003 (figure 5).

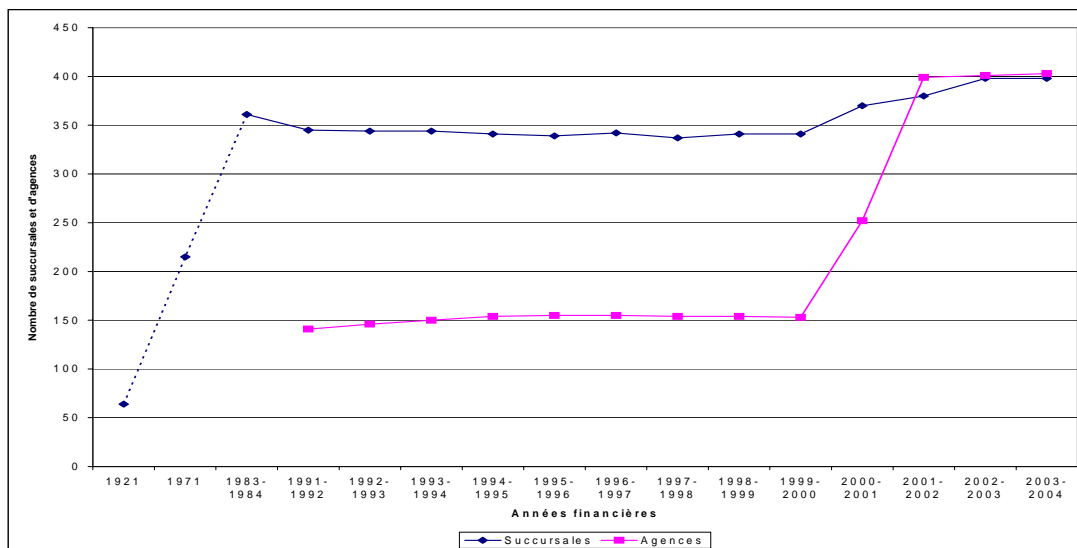
Il semble que moins d'une dizaine de promotions par année étaient offertes aux consommateurs dans les années 1990. Leur nombre est passé à une trentaine en 1999-2000 pour atteindre un sommet d'une quarantaine de promotions en 2000-2001. Il y a eu 28 promotions en 2003-2004 (figure 6).

Depuis 1997-1998, l'achalandage aux points de vente de la SAQ est en hausse. Il est passé de 26,6 millions de transactions à 40,0 millions en 2003-2004, une augmentation de 50,5 % (figure 7). La valeur de l'achat moyen reflète également cette progression puisqu'elle est passée, en dollars courants, de 40,78 \$ en 1997-1998 à 50,31 \$ en 2003-2004, soit un accroissement de 23,4 %.

³ Au Québec, l'État assume les fonctions de contrôle et, partiellement, de régulation par l'intermédiaire de la Régie des alcools, des courses et des jeux. Cette dernière voit à l'application de trois lois et de multiples règlements qui encadrent la fabrication, la distribution et la vente d'alcool. Les trois lois sont les suivantes : la Loi sur les permis d'alcool, la Loi sur la Société des alcools et la Loi sur les infractions en matière de boissons alcooliques (Régie des alcools, des courses et des jeux, 1995-1996).

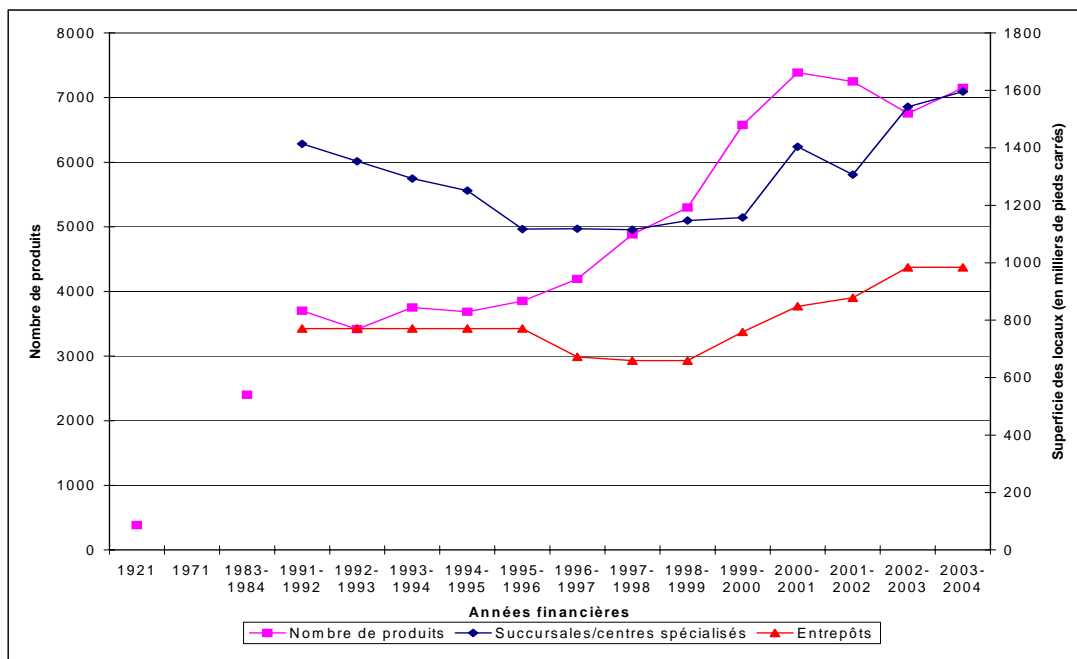
La Société des alcools du Québec voit à la régulation et à la distribution des produits alcooliques autres que la bière et le cidre fabriqués localement par des entreprises ou distribués sous licence par ces dernières. La SAQ assure également la qualité de ses produits. En tenant compte de la politique de taxation des produits alcooliques dictée par l'État, elle fixe les prix des produits qu'elle vend et distribue dans ses succursales et ses entrepôts.

FIGURE 4 Évolution du nombre de succursales et d'agences, SAQ, depuis 1921



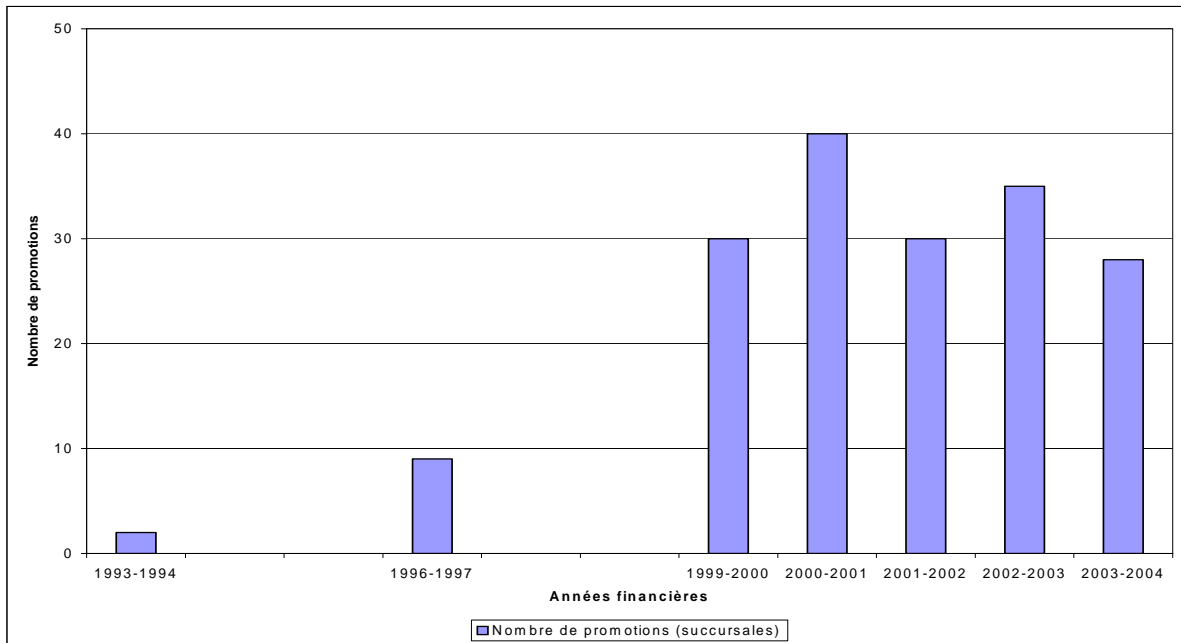
Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003.* Société des alcools du Québec. *Rapport annuel 2004.*

FIGURE 5 Évolution du nombre de produits et de la superficie des locaux (en milliers de pieds carrés), SAQ, depuis 1921



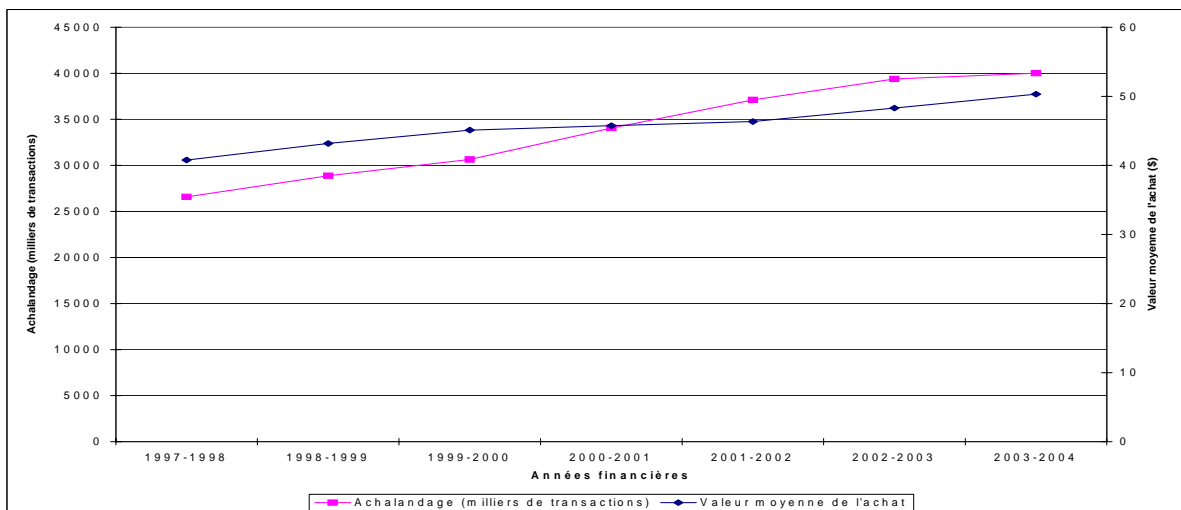
Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003.* Société des alcools du Québec. *Rapport annuel 2004.*

FIGURE 6 Nombre de promotions affectant les prix, offertes à la population, SAQ, depuis 1993-1994



Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C. (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003*. Société des alcools du Québec. *Rapport annuel 2004*.

FIGURE 7 Croissance de l'achalandage (milliers de transactions), SAQ, 1997-1998 à 2003-2004



Sources : Morin, April, Bégin (2003b). *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003*. Société des alcools du Québec. *Rapport annuel 2004*.

3. LES DONNÉES DU CORONER

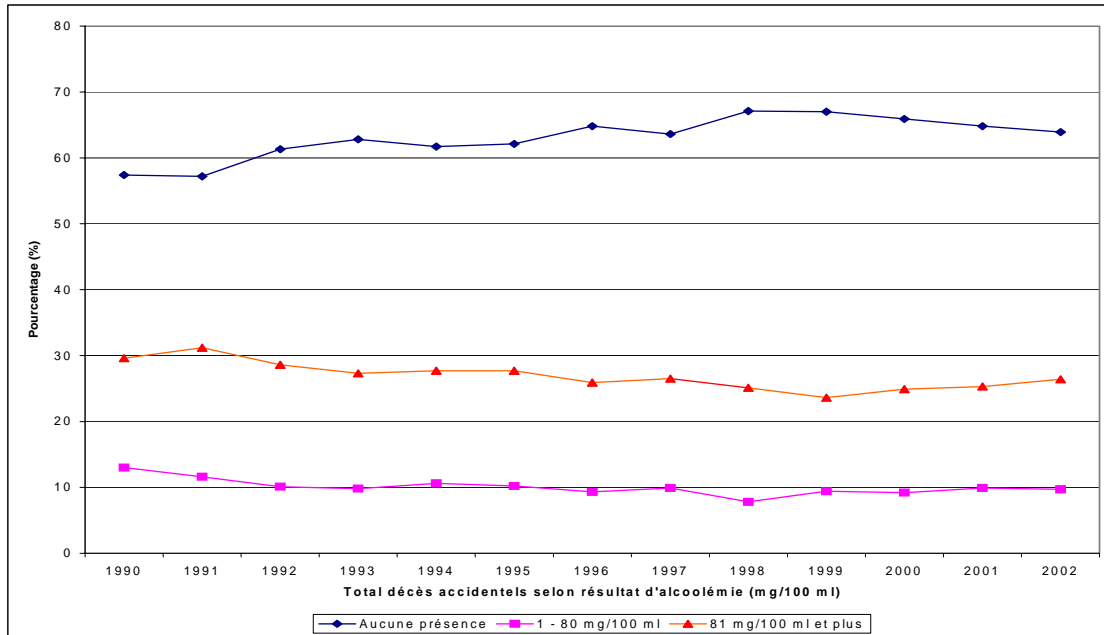
Les données sur les décès accidentels liés à la consommation d'alcool au Québec proviennent des renseignements du Bureau du coroner. Elles portent sur la présence d'alcool chez les victimes décédées accidentellement pour lesquelles un résultat d'alcoolémie était disponible.

Au Québec, pour l'ensemble de la période de 1990-2002, les données du Bureau du coroner révèlent que depuis 1992 il n'y a aucune présence d'alcool chez plus de 60 % des victimes décédées accidentellement, pour lesquelles un résultat d'alcoolémie était disponible (figure 8). Les données du tableau 4 montrent que ce pourcentage a été à son niveau le plus bas en 1991 (57,2 %) et à son niveau le plus haut en 1998 (67,1 %). Il est en baisse depuis et il se situait à 63,9 % en 2002.

La proportion de décès accidentels où il y a une présence d'alcool a suivi la tendance inverse. Elle fut à son plus haut niveau en 1991 (42,8 %) et à son plus bas en 1998 (32,9 %). Elle est en hausse depuis et elle a atteint 36,1 % en 2002 (figure 8). Cependant, cette proportion de décès varie selon la catégorie d'alcoolémie (tableau 4). En moyenne, au cours de la période de 1990-2002, les décès se retrouvent près de trois fois plus souvent dans la catégorie où le taux d'alcoolémie est de 81 mg/100 ml et plus. En 2002, les proportions sont respectivement de 9,7 % dans celle des 1 à 80 mg/100 ml et de 26,4 % dans la catégorie des 81 mg/100 ml et plus.

Enfin, parmi les diverses catégories de décès, les données du tableau 4 montrent que les accidents de la circulation et les autres accidents non intentionnels affichent des proportions plus importantes relativement à la présence d'alcool. En moyenne, pour la période de 1990-2002, ces proportions s'élèvent respectivement à plus de 40 % et 35 %. De plus, pour les accidents de la circulation, la catégorie des 81 mg/100 ml et plus a connu un sommet en 1991 avec 43,3 %, la plus forte proportion enregistrée toute catégorie confondue. Le taux le plus bas a été atteint en 1999 avec 27,4 %, la seule année sous le seuil des 30 %. En dépit des mesures pour contrer l'alcool au volant, qui sont mises en œuvre depuis plusieurs années, cette proportion s'élevait à 33 % en 2002.

FIGURE 8 Pourcentage des résultats d'alcoolémie (mg/100 ml) pour le total des décès accidentels, le Québec, 1990 à 2002



Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C., Quesnel, G. (2003a). *État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique*.
Bureau du coroner (2004), *Fichier des décès*, Demande spéciale, Années 2000 à 2002.

TABLEAU 4 **Résultat d'alcoolémie, en pourcentage, pour certaines catégories de décès accidentels, le Québec, 1990 à 2002**

Catégorie de décès	Année du décès													
	Résultat d'alcoolémie (mg/100 ml)	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002
Accidents de circulation	Aucune présence	52,6	46,3	54,9	56,4	54,5	56,9	55,7	59,3	54,3	64,7	61,1	55,0	58,6
	1 - 80 mg/100 ml	10,9	10,4	8,8	7,3	9,3	7,3	6,4	7,1	7,9	7,9	7,4	9,7	8,4
	81 mg/100 ml et plus	36,5	43,3	36,3	36,3	36,1	35,8	37,9	33,7	37,8	27,4	31,5	35,2	33,0
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0
	(Nombre) ²	(580)	(531)	(499)	(532)	(440)	(492)	(497)	(410)	(357)	(417)	(419)	(329)	(455)
Autres accidents	Aucune présence	54,3	55,1	54,6	62,2	56,6	54,7	66,3	62,9	63,2	65,0	61,3	64,5	54,5
	1 - 80 mg/100 ml	12,8	9,7	8,3	8,2	8,9	8,8	6,4	10,0	5,3	9,7	8,0	6,1	9,3
	81 mg/100 ml et plus	32,9	35,2	37,1	29,6	34,5	36,5	27,3	27,1	31,5	25,3	30,7	29,4	36,3
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,1
	(Nombre) ²	(289)	(301)	(302)	(294)	(325)	(329)	(312)	(291)	(302)	(320)	(326)	(327)	(303)
Homicides	Aucune présence	65,5	67,1	73,8	64,7	68,9	69,5	79,7	75,3	79,6	64,5	67,8	71,4	73,3
	1 - 80 mg/100 ml	13,1	10,6	6,7	13,5	13,2	10,2	8,3	8,6	8,7	15	10,4	11,6	8,1
	81 mg/100 ml et plus	21,4	22,3	19,5	21,8	17,9	20,3	12,0	16,1	11,7	20,5	21,7	17	18,6
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0
	(Nombre) ²	(145)	(161)	(149)	(133)	(106)	(118)	(133)	(93)	(103)	(107)	(115)	(112)	(86)
Suicides	Aucune présence	58,2	61,8	63,7	63,8	65,3	64,4	65,2	61,4	69,6	67,5	67,3	65,2	68
	1 - 80 mg/100 ml	15,6	15	13,7	13,2	12,2	12,8	12,5	12,7	9,8	9,4	11,3	12,1	11,2
	81 mg/100 ml et plus	26,2	23,2	22,6	23,0	22,5	22,8	22,3	25,9	20,6	23,0	21,4	22,6	20,9
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	99,9	100,1
	(Nombre) ²	(572)	(586)	(736)	(756)	(706)	(829)	(821)	(642)	(727)	(807)	(738)	(710)	(666)
Indéterminés	Aucune présence	52,9	51,3	57	61,2	54,3	59,2	65,4	71,7	69	63,0	73,1	73,2	60,4
	1 - 80 mg/100 ml	13,5	10,5	5,8	4,8	10,0	12,2	7,7	6,5	4,8	14,8	7,7	9,8	11,3
	81 mg/100 ml et plus	33,6	38,2	37,2	34,1	35,7	28,6	26,9	21,7	26,2	22,2	19,3	16,9	28,3
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	100,1	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,1	99,9	100,0
	(Nombre) ²	(104)	(76)	(86)	(85)	(70)	(49)	(52)	(46)	(42)	(54)	(78)	(71)	(53)
Accidents de travail	Aucune présence	88,1	92	94,9	97,5	93,4	95,8	93,5	95,3	100	98,0	96,4	98,0	93,5
	1 - 80 mg/100 ml	10,7	5,3	0,0	0,0	6,6	4,2	6,4	3,1	0,0	2,0	3,6	0,0	4,3
	81 mg/100 ml et plus	1,2	2,7	5,1	2,4	0,0	0,0	0,0	1,6	0,0	0,0	0,0	2,0	2,2
	Sous-total	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	(Nombre) ²	(84)	(75)	(59)	(81)	(61)	(71)	(62)	(64)	(76)	(51)	(56)	(50)	(46)
Total décès accidentels¹	Aucune présence	57,4	57,2	61,3	62,8	61,7	62,1	64,8	63,6	67,1	67,0	65,9	64,8	63,9
	1 - 80 mg/100 ml	13,0	11,6	10,1	9,8	10,6	10,2	9,3	9,9	7,8	9,4	9,2	9,9	9,7
	81 mg/100 ml et plus	29,6	31,2	28,6	27,3	27,7	27,7	25,9	26,5	25,1	23,6	24,9	25,3	26,4
	Grand total	100,0	100,0	100,0	99,9	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	(Nombre) ²	(1774)	(1730)	(1831)	(1881)	(1708)	(1888)	(1877)	(1546)	(1607)	(1756)	(1732)	(1599)	(1509)

1 Il s'agit de données arrondies, la somme peut ne pas correspondre au total.

2 Nombre de décès pour lesquels un résultat d'alcoolémie est disponible.

Sources : Morin, R., April, N., Bégin, C., Quesnel, G. (2003a). *État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique.*

Bureau du coroner (2004), *Fichier des décès*, Demande spéciale, Années 2000 à 2002.

CONCLUSION

En mars 2003, l'Institut national de santé publique du Québec publiait le rapport « État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique ». Cette publication a permis de mettre en évidence une tendance à la hausse de la consommation d'alcool depuis le milieu des années 1990 jusqu'en 2000-2001. De plus, un examen des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec a montré une forte intensification des efforts de la Société pour augmenter l'accessibilité économique et physique aux boissons alcoolisées. Enfin, le rapport mentionnait que les principales stratégies efficaces pour réduire les problèmes liés à l'alcool demeurent les limites à l'accessibilité économique, physique et légale, les mesures pour réduire la conduite en état d'ébriété ainsi que les traitements précoces.

La présente mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec révèle que l'alcool continue d'être associé à des problèmes sociaux et de santé, notamment les accidents. Ainsi, les données du Bureau du coroner du Québec montrent que depuis 1992 il y a eu présence d'alcool chez environ 35 % des victimes décédées accidentellement, pour lesquelles un résultat d'alcoolémie était disponible. Ce constat demeure similaire à celui observé dans l'état de situation publié en mars 2003.

Au cours de la période de 1990-2002, les décès liés aux accidents de la circulation et aux autres accidents non intentionnels ont affiché les plus importantes proportions relativement à la présence d'alcool, soit autour de 40 % en moyenne. De plus, environ 30 % des résultats d'alcoolémie pour les décès liés aux accidents de la circulation sont supérieurs à 80 mg/100 ml. Cette proportion a fluctué au cours des années, passant de 43,3 % en 1991 à 27,4 % en 1999 pour atteindre 33 % en 2002.

Par ailleurs, les données les plus récentes rendues disponibles par Statistique Canada révèlent que la tendance à la hausse de la consommation d'alcool au Québec s'est poursuivie en 2002-2003. La consommation moyenne d'alcool atteint maintenant 115,4 litres, ce qui représente une augmentation de 1,1 % par rapport à l'année précédente (114,2). Toutefois, le volume en litres d'alcool absolu est demeuré stable à 7,8 litres en 2002-2003 par rapport à l'année 2001-2002. Cela représente une hausse de 14,7 % depuis les plus bas niveaux de consommation observés en 1993-1994 (6,8 litres).

L'augmentation de la consommation d'alcool des dernières années s'explique essentiellement par la popularité croissante du vin. En effet, après avoir connu les plus bas volumes de vin en litres d'alcool absolu de 1991-1992 à 1995-1996, soit de 1,4 litre, ce volume a augmenté constamment pour se situer à 2,1 litres d'alcool absolu en 2002-2003. Il s'agit d'une hausse de 50 % alors que la consommation des spiritueux haussait de 11,1 % pour s'établir à 1 litre d'alcool absolu et que la consommation de bière augmentait de 2,2 %. Il n'en demeure pas moins que la bière représente encore 56,4 % de la consommation totale d'alcool absolu avec 4,7 litres en 2002-2003.

Au Québec, en 2002-2003, les ventes de bière représentaient la plus forte proportion des dépenses liées à l'achat d'alcool, soit 55,4 %. Toutefois, cette proportion s'élevait à 63 % en 1993-1994. Quant au vin, il représentait 32,4 % de la valeur des ventes de boissons alcoolisées au Québec, en 2002-2003, comparativement à 23,2 % en 1993-1994. Les ventes de spiritueux se situaient à 12,2 % en 2002-2003 et à 13,5 % en 1993-1994. Enfin, en 2002-2003, les ventes d'alcool s'élevaient à 665 \$ en moyenne au Québec comparativement à 584 \$ en Ontario.

L'engouement des Québécois pour le vin ne peut être totalement dissocié des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec depuis le « virage commercial » entrepris à la fin des années 1990. À ce sujet, l'état de situation de mars 2003 présentait l'évolution des pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec. Les données montraient que ces pratiques avaient contribué à

augmenter l'accessibilité physique et économique à l'alcool. Les rapports de la Société révèlent que l'expansion des points de vente s'est faite de 1999-2000 à 2002-2003. Ces derniers se sont maintenus en 2003-2004 avec respectivement 398 succursales et 403 agences. La tendance fut similaire pour les surfaces d'entreposage des produits, des succursales et celles des centres spécialisés. Toutefois, le nombre de produits offerts à la clientèle a continuellement augmenté de 1992-1993 à 2000-2001, passant de 3 417 à 7 386 produits. L'offre s'élevait à 7 148 produits en 2003-2004.

Les campagnes de promotion des ventes par des pratiques de rabais ont été plus nombreuses en 2001-2002, de l'ordre d'une quarantaine. Leur nombre a fluctué ensuite pour se situer à 28 en 2003-2004. Pour sa part, la croissance de l'achalandage dans les différents points de vente n'a pas connu de telles fluctuations puisqu'elle se maintient toujours depuis 1997-1998. Ces pratiques promotionnelles demeurent susceptibles de favoriser une augmentation de la consommation dans l'ensemble de la population puisque c'est là leur intention.

La présente mise à jour ne permet toujours pas d'établir un lien direct entre les pratiques commerciales de la société d'État et l'augmentation de la consommation d'alcool. Néanmoins, l'Institut national de santé publique du Québec considère toujours pertinentes les recommandations émises en mars 2003, à savoir de questionner systématiquement toute pratique commerciale qui aurait pour effet d'augmenter l'accessibilité à l'alcool, qu'elle soit appliquée par le monopole d'État ou l'entreprise privée, et de soulever un débat public sur les balises qui devraient encadrer les pratiques commerciales de l'industrie des boissons alcoolisées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Morin, R; April, N; Bégin, C; Quesnel, G (2003a), *État de situation sur la consommation d'alcool au Québec et sur les pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Perspectives de santé publique*, Institut national de santé publique du Québec, mars, 62 p.

Morin, R; April, N; Bégin, C (2003b), *Mise à jour sur la consommation d'alcool au Québec et pratiques commerciales de la Société des alcools du Québec – Novembre 2003*, Institut national de santé publique du Québec, 17 p.

Régie des alcools, des courses et des jeux (1995-1996), *Rapport annuel*, Gouvernement du Québec, 82 p.

SAQ (2004), *Rapport annuel 2004*, 66 p.

Statistique Canada (1996), *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada, Exercice financier clos le 31 mars 1995*, juillet, n° 63-202-XPB au catalogue, annuel, bilingue, (années 1990-1991 à 1993-1994), 47 p.

Statistique Canada (2000), *Le contrôle et la vente des boissons alcooliques au Canada, Exercice financier clos le 31 mars 1999*, juin, n° 63-202-XIB au catalogue, annuel, bilingue, (années 1994-1995 à 1997-1998), 49 p.

Statistique Canada (2004), *Le contrôle et la vente des boissons alcoolisées au Canada, Exercice financier clos le 31 mars 2003*, octobre, n° 63-202-XIF au catalogue, annuel, (années 1998-1999 à 2002-2003), 44 p.

